Biographie

BERNARD CHENAUX (1915-1999)

Chef de choeur, de fanfare et d'harmonie, pédagogue, compositeur, personnalité musicale charismatique, « Bernard Chenaux a marqué la vie musicale fribourgeoise de sa génération par sa personnalité rayonnante, son enthousiasme communicatif, sa distinction » (J.L.Matthey), sa très grande culture musicale, sa connaissance et sa maîtrise des genres et des styles.

Il a servi son canton corps et âme, sans arrière-pensée carriériste et dans les mille facettes de la culture profonde du «Pays de Fribourg »: musique chorale populaire, animation et répertoire de la liturgique catholique (messes, chant grégorien, hymne, motets, orgue) en prolongeant et en développant le mouvement insufflé par Joseph Bovet dont il fut l'élève, sans oublier la dimension symphonique qu'il a donnée aux ensembles instrumentaux dont il fut le chef (*La Persévérance* d'Estayer-le-Lac et la *Concordia* de Fribourg)

Initié à la musique dès l'âge de 5 ans par son père -instituteur, musicien et chef de choeur à Villarsiviriaux puis à Promasens- l'attrait et les aptitudes du jeune Bernard Chenaux pour la musique vont être renforcés à l'Ecole Normale d'Hauterive par l'influence, les encouragements et le soutien de Joseph Bovet pour le chant et la pédagogie musicale, par Léo Kathriner pour l'orgue et le piano puis confirmés par ses études au Conservatoire de Fribourg au contact de Francis Lombriser et d'Aloys Fornerod.

C'est à Estavayer-le-Lac que va se tisser son rayonnement musical : il y cumule successivement et conjointement de 1935 à 1958 les fonctions de directeur d'harmonie (*la Persévérance)*, de chef de choeurs *(le Chant de Ville* choeur d'hommes, *le Choeur mixte St-Laurent,* choeur paroissial, *la Chanson d'Estavayer,* choeur populaire d'élite, le *Choeur des Enseignants broyards*), d'organiste, et d'enseignant de la musique dans les écoles primaires et secondaires, de directeur musical des 3 décanats broyards. Dans tout ce qu'il fait, il agit en « artiste » créateur et fédérateur et non en fonctionnaire. Partout où il a oeuvré, il a été appelé, sollicité et il n'a jamais postulé pour briguer un poste ou une fonction !

Il écrit 5 messes, plusieurs pièces religieuses et profanes, dirige des spectacles ou des suites pour ses ensembles : la *Krotzeran'na* de son prédécesseur et illustre musicien Jules Marmier, le *Mystère de Noël* de Joseph Bovet, *les 7 Paroles du Christ* de Théodore Dubois, *Images de mon Pays* de Carlo Boller. Il écrit la *Suite Staviacoise, Itinéraire Fribourgeois* et le *Mystère de St-Laurent* (texte de F-Xavier Brodard)

En 1939, juste avant la Mobilisation, il épouse une staviacoise de souche et d'un milieu « musicien », Colette Bernet qui lui donnera 3 fils et 2 filles.

A partir de 1956, il est appelé à Fribourg pour diriger le choeur d'hommes de la ville ; il enseigne à l'Ecole Normale et sa famille s'installe dans le quartier du Jura à Fribourg dès 1958. De 1958 à 1983, il préside avec brio et audace aux destinées de *La Concordia, (corps musical officiel de la Ville de Fribourg)* qui, sous son impulsion, non seulement obtiendra le titre de *Reine des Fanfares suisses (*en 1958, en 1963 et en 1968), mais se muera en ensemble « symphonique » de haut niveau. Il écrira pour la Concordia *Les Fontaines de Fribourg* et plusieurs pièces pour harmonies ou fanfares dont la *Marche des Chanteurs fribourgeois,* la *Marche du Centenaire des troupes fribourgeoises,* la *Marche de St-Cécile...*

Il fonde, à Romont en 1973, un choeur symphonique le *Choeur de la Glâne* avec qui il montera des oeuvres avec orchestre dont *Le Messie* et *Judas Maccabée* de Haendel, le *Gloria* de Vivaldi, *Elias, Paulus* de Mendelssohn et le *Roi David* d'Honegger.

A l'âge de la retraite, il s'installe à Romont en 1982 mais dirigera le choeur mixte de Siviriez de 1986 à 1990 pour qui il écrira une suite chorale *Les Vitraux* sur un texte d'Agnès Toffel.

Bernard Chenaux a fait partie du comité de la Société Cantonale des Chanteurs Fribourgeois et de sa commission de musique, a fonctionné comme expert dans de nombreux concours nationaux pour formations instrumentales et chorales. Il a été appelé comme animateur principal dans d'importantes sessions chorales internationales et « master classes » (Estavayer, St-Maurice, Amiens et Québec)

Relevons aussi son investissement personnel, son « apostolat » même, aux côtés de Pierre Kaelin, pour promouvoir et défendre les directives de Vatican II au sujet de la la musique liturgique ...mais, vers la fin de sa vie, il émettra des critiques avisées et très pointues dans ce même domaine, en exprimant sa crainte des dérives démagogiques et d'un appauvrissement du répertoire.
On ne saurait oublier sa « présence » bienveillante et chaleureuse, ses conseils et ses encouragements aux jeunes chefs et compositeurs qui ont repris le flambeau derrière lui.
Citons, en guise de conclusion, les propos de Jean-Louis Matthey dans la *Revue Musicale Suisse*
« Disciple direct de l'abbé Bovet qui avait décelé chez lui non seulement une sensibilité particulière à la musique mais aussi un intérêt pour la liturgie, la spiritualité et la théologie, Bernard Chenaux a marqué la vie musicale fribourgeoise par sa personnalité rayonnante, son enthousiasme et sa distinction. En lecteur de Péguy ou de Claudel, de Jean Guitton ou d'André Frossard, Bernard Chenaux est un musicien accompli dont la finesse d'esprit, comme le goût, puise sa logique, sa force et sa tendresse dans un humanisme d'essence spirituelle ».